

Michelle Grangaud

Poèmes fondus



P.O.L

Poèmes fondus

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

MEMENTO-FRAGMENTS, anagrammes, 1987

STATIONS, anagrammes, 1990

GESTE, narrations, 1991

JOURS LE JOUR, chronique, 1994

Aux Editions Ecbolade

RENAÎTRES, anagrammes, 1990

Michelle Grangaud

Poèmes fondus

Traductions
de français en français

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre*

© P.OL éditeur 1997

ISBN : 978-2-8180-1821-7

Propositions :

- 1 – Tout poème se compose de plusieurs poèmes fondus ensemble.
- 2 – Dans un poème, comme dans un organisme vivant, chaque élément communique avec tous les autres, quelles que soient les positions respectives.
- 3 – De sorte que, comme le dit Jacques Roubaud, un poème ne peut jamais finir.
- 4 – Un poème fondu, ou implicite, est constitué par une circulation de sens entre des mots non contigus du poème explicite.
- 5 – Les poèmes fondus dans un seul poème peuvent être de forme et de longueur variables.
- 6 – Toute langue est douée de pensée.
- 7 – Les mots pensent différemment selon la façon dont on les assemble.
- 8 – On peut changer de pensée en faisant permuer les mots d'un poème, comme on peut changer de mot si on en fait permuer les lettres.
- 9 – Ainsi un poème fondu peut-il être sensiblement différent de celui dans lequel il est fondu.

On pourrait dire aussi que le poème fondu est une entreprise de traduction d'un poème dans sa propre langue.

Les poèmes fondus qui composent ce recueil présentent une forme fixe : 5, 7, 5 syllabes, qui est la forme du haïku. Ils proviennent tous d'une autre forme fixe, le sonnet. Ont été ainsi traduits les sonnets des *Regrets* de Du Bellay, des *Trophées* de Heredia, des *Fleurs du Mal* de Baudelaire, des *Chimères* de Nerval, et quelques-uns seulement des sonnets de Mallarmé.

Finalement, il ne reste plus qu'à fondre aussi les poèmes fondus, en s'appliquant pour les faire bien revenir.

D'une petite haie, si possible belle, aux Regrets

De journaux divers,
de secret, de noms, de vers,
j'écris l'aventure.

Rime rime rime
être pour être cela
prose vers tout vers.

Je suis, par les champs
une trace, cœur battant
de peine, et par force.

Je ne je ne je
qui moi qui une par qui
si en la ce je.

Ceux qui sont qui sont
qui suis qui sont trop qui aiment
qui sont plus sont moins.

Toute cette aussi
cette comme cœur désir
alors mille cœur.

Muet voit la voix
ne sentant plus ne faisant
que perdre qui prend.

Sentir flamme bruine
flamme absent pareil soleil
hivers Italie.

Et je tu ne me
et tu as un de ma du
je de ni du je.

Le fleuve, au rivage
et au langage étranger,
pourra me reprendre.

Un peu seul, de loin,
bien que le bien soit le bien,
aspire et désire.

Ainsi jours ainsi
nuits ainsi voilà ainsi
souvent mieux ainsi.

Ce vain passe-temps,
les vers, furent mon venin
et ma guérison.

Vers ceux vers suis tant
vers plus vers pour dire vers
vers quoi vers donc vers.

Temps passe quels temps
songe pense cours point rompt
autre perds viens point.

D'un qui nous celui
tu lui même quand encore
étrange nouvelle.

Après court avant
le monde court repos comme
le bord un oubli.

Douce fantaisie,
l'amour plaisant s'accompagne
de tout le langage.

Traverse la terre.
Celui qui pense possède
la rive et le fleuve.

Du commencement
le qui donc devant devant
puisque même mais.

Aussi lent que lente
n'est plus comme n'est plus qu'une
rien non plus n'a plus.

À aimer les lettres,
le langage pour chansons,
j'amuse la main.

Cependant toujours
jamais reverra toujours
d'un sur être ancré.

Inconstant, le cœur,
heureux, fuyant. Un enfant
suit des yeux l'aveugle.

Mais toujours assez
quand pour et quand dont vraiment
assez au contraire.

Voyagé voyage
nagé nager toute tout
croire croiras crois.

Une qui est mon
vrai ciel plus rive bord seul
seule telle mille.

Je suis je te dis
je suis je vins venir vient
souviennne souvient.

Je ne puis qu'aimer
la demeure que traverse
un savoir léger.

Le jour fait toujours
retour. L'ourse et la mamelle
séjournent en nous.

Comme comme plein
vivre petit petit reste
entre front marin.

Voyageant voyage.
discourais souvent discours
apprendre apprendrai.

Ou comme pourtant
ailleurs encore si quand,
ainsi donc ainsi.

Regarde, tu vois,
tu regardes, vois et vois
au loin la percée.

Je suis quelque qui
quelque hors dedans jamais
qui n'ai que la fin.

Toute chose dure
tarde temps lentement lent
voie revoie retour.

Je suis ce vouloir.
En livre, je devais vivre
jeune comme vivre.

Ne point ne plus ne
jamais empêche personne
avant davantage.

Cherche trouver trouve
embrasse éprouve garder
discourir me fonde.

De loin je ne suis
je suis un peu je ne suis
à la fin moi nul.

Sans ne plus ne plus
être vivre toi qui je
n'étant plus je nulle.

Jours nuits temps perdu
j'ai fait je fais quelque fait
voilà toujours comme.

Jusqu'ici, je suis
qui je suis. C'est ce qu'on dit,
et ce que je crois.

Consoler console.
Pouvoir durer quelque quelque
espère jamais.

Fait naître fait vivre
appelle tourne travaille
pour suivre pourquoi.

Je pense, je sème,
je connais, je veux, je suis,
à la fin tout corps.

Éprouve éprouver.
L'œil voit, la douleur se peine,
l'artifice feinte.

Feindre plaindre éteindre
sentir commencer contraindre
penser dispenser.

Je sers divers dieux.
Qui exerce l'exercice
trouve la console.

Achevé d'imprimer en avril 1997
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1526
N° d'imprimeur : 970718
Dépôt légal : avril 1997
Imprimé en France



Michelle Grangaud

Poèmes fondus



Michelle Grangaud
Poèmes fondus

Cette édition électronique du livre
Poèmes fondus de MICHELLE GRANGAUD
a été réalisée le 15 février 2013 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en avril 1997
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867445569 - Numéro d'édition : 32).
Code Sodis : N55205 - ISBN : 9782818018217
Numéro d'édition : 251254.